

QUELLE ÉVALUATION POUR L'EMC ?

Manuel Tonolo, Prag Philosophie, INSPE, site de Chambéry, Université Grenoble-Alpes

14/03/2023

SOMMAIRE :

I- Difficultés d'une évaluation de l'enseignement des valeurs morales et civiques

A- Problèmes posés par l'évaluation des valeurs

B- Ce que peut et ne peut pas être l'évaluation des valeurs

1- Ce qu'une évaluation de l'acquisition de valeurs ne peut pas être :

2- Ce qu'une évaluation de l'acquisition de valeurs peut être :

II- Proposition de différentes évaluation complémentaires en EMC

III- Sur quelles données s'appuyer pour évaluer l'ensemble d'une séquence ?

Pendant longtemps, on a évalué l'acquisition de valeurs de manière théorique, en faisant apprendre par cœur à la fois la définition non problématisée de ces valeurs, mais aussi des textes évoquant l'enthousiasme dans lequel ces valeurs devaient nécessairement être partagées.

Il n'est plus question aujourd'hui de se contenter d'une simple apprentissage abstrait des valeurs morales ou civiques qu'on ferait réciter aux élèves, afin de leur faire témoigner de la restitution formelle des « bons comportements » auxquels se conformer, et des mauvais qu'il faut fuir et stigmatiser. Comment évaluer alors l'acquisition de valeurs après un enseignement ? D'un côté, il serait déraisonnable et contre-productif de suivre perpétuellement les élèves dans leurs activités en classe en cochant les petites cases d'un tableau à remplir, et d'un autre, il importe de savoir si un enseignement a fonctionné et si les élèves ont appris quelque chose. La chose n'est pas aisée, et il n'est guère possible d'éviter les questionnements qui suivent.

I- Difficultés d'une évaluation de l'enseignement des valeurs morales et civiques

A- Problèmes posés par l'évaluation des valeurs

Tout d'abord un certain nombre d'évaluations peuvent n'être que partielles. Il s'agit certes d'évaluer l'acquisition des éléments du programme, mais il convient de prendre conscience de plusieurs problèmes.

1-A ne juger qu'individuellement un élève, on se condamne à ne pas évaluer l'engagement dans les valeurs collectives et de coopération.

2-A ne juger que collectivement un groupe, on se condamne à n'évaluer que l'aspect coopératif, mais non le jugement individuel critique ou la sensibilité personnelle.

3-Si on évalue un travail uniquement sur *l'empathie* et *la sensibilité émotionnelle*, on n'est jamais sûr que derrière le ressenti, il existe une réelle réflexion critique et distanciée sur les finalités visées, ni que ces sentiments débouchent sur un engagement à l'égard d'autrui. Beaucoup de gens sont sensibles à la souffrance d'autrui uniquement quand ils y sont directement confrontés, mais la plupart du temps, ils l'oublient.

4-A ne juger que *la compréhension intellectuelle du jugement*, on passe à côté de l'évaluation de la sensibilité et de l'engagement vis à vis des autres : on peut très bien avoir compris ce qu'on nous demande

de savoir et le restituer par conformisme ou par soumission parce qu'on nous le demande, sans pour autant y adhérer ni y être sensible.

5-A ne juger que *la restitution cognitive des éléments de loi* rencontrés -comme on l'a fait pendant longtemps en se contentant d'une "instruction" morale et civique- on peut très bien avoir compris ce qu'on nous demande de savoir et de réciter sans pour autant y adhérer ni s'engager pour les mettre en application. C'est un phénomène assez fréquent.

6-Si on n'interroge que *l'engagement pratique des élèves* dans une activité ou un projet, il est aussi possible que ces derniers s'engagent sans réflexion personnelle, par grégarisme en suivant les autres ou par soumission aux injonctions des enseignant-e-s, et en dehors de tout esprit critique ainsi que de toute appropriation personnelle.

B- Ce que peut être et ne peut pas être l'évaluation des valeurs

1- Ce qu'une évaluation de l'acquisition de valeurs ne peut pas être :

- la restitution d'une leçon apprise par cœur
- un « bon comportement » imposé par l'enseignant-e
- La seule connaissance abstraite des valeurs la République et de l'école
- La seule obéissance aux règles et aux lois

2- Ce qu'une évaluation de l'acquisition de valeurs peut être :

a- A différents moments de l'enseignement moral et civique, durant l'année, il est donc nécessaire de considérer *l'ensemble des quatre dimensions de la culture civique de l'EMC*, même si ces dernières ne se construisent pas simultanément.

Il faut donc savoir croiser ces quatre dimensions de la culture civique sans en omettre. Être conscient de cet oubli possible permet de relativiser toute évaluation réalisée.

b- On peut aussi concevoir plusieurs sortes d'évaluations qui sont complémentaires : *une évaluation individuelle et une évaluation dans le rapport au collectif*

Par exemple :

- le fait même de participer activement à une discussion philosophique qui remet en cause des préjugés initiaux et apporte certaines connaissances (juridiques, historiques, philosophiques, scientifiques...)
- de s'impliquer dans la compréhension sensible d'une œuvre littéraire interprétée et débattue...

et dans la même séquence, de participer activement :

- à une activité coopérative -conseil, travail en groupe, pratique de tutorat ou de messages clairs,
- à la réalisation d'une œuvre collective, d'une affiche
- à la participation à un jeu de rôle, des saynètes, à un projet commun

D'où l'importance des **bilans d'apprentissage** / progression dans les représentations, production écrite, dernière DVP, ce que nous a appris un projet collectif, une initiative solidaire, une mise en responsabilité, une œuvre collective, un jeu de rôle test...

Et d'une **observation fine de l'évolution ultérieure du comportement des élèves**.

Le fait par exemple pour un élève de spontanément proposer une application extra-scolaire non prévue de ce qui a été vu en EMC.

II- Proposition de différentes évaluation complémentaires en EMC :

Les évaluations des séquences d'EMC sont donc nécessairement doublement complémentaires :

→ **individuelles et collectives**

→ **et se rapporter aux 4 dimensions** de la culture civique.

DIMENSIONS	COLLECTIF	INDIVIDUEL
Sensibilité	<ul style="list-style-type: none"> -Expériences sensibles (travail sur les émotions, étude d'œuvres d'art, peintures, ..., -Lecture littéraire et débat d'interprétation/ appropriation - Analyse et interprétation à partir d'images, d'œuvres d'art... <p>+ Écriture (ou dictée à l'adulte) d'une synthèse commune dans le cahier de Littérature ou le cahier d'Art</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Participation + ou – active aux activités d'éveil conscient à la sensibilité. - évolution / contrôle émotionnel <p>+ Écriture de sentiments et de réflexions personnelles dans le Cahier d'écriture littéraire (ou esthétique) : ce que l'élève a ressenti à la première lecture, ses interprétations, ce en quoi ce texte lui parle individuellement.</p>
Droit et règle	<ul style="list-style-type: none"> - Connaissance de règles et lois. + /histoire des droits - Co-construction des règles de vie de classe - Application des règles dans les débats et conseils <p>+ Écriture d'une synthèse commune dans l'affiche des Règles de vie de la classe, ou dans le cahier du Conseil.</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Activité dans la classe qui montre une compréhension des règles + responsable <p>-Assumer une responsabilité / un rôle dans la classe au service de l'intérêt général. ("métiers", "responsabilités", médiation par les pairs, tutorat, services...)</p> <ul style="list-style-type: none"> - ré-investissement à l'occasion d'une situation proposée (rédaction d'affiches pour les autres classes, présentation aux parents ; correspondance, rédaction d'un article, d'un récit imaginaire adressé à un personnage fictif...) des connaissances acquises durant la séance.
Jugement	<p>DVP réussie / critères de réflexion et d'analyse critique : <u>problématisation</u>, <u>conceptualisation</u>, <u>argumentation</u> (Tozzi) + <u>acculturation</u> (expériences culturelles + connaissances historiques, scientifiques, philosophiques rencontrées durant le débat) et <u>congruence</u>.</p> <p>+ Écriture d'une synthèse commune du débat philosophique (bilan de l'apprentissage) dans le Cahier de Philosophie ou le cahier d'EMC.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Interventions à l'intérieur de la discussion philosophique - Confrontation des représentations des élèves durant le débat et leur évolution. <p>+ Confrontation des écrits de pensées personnelles dans le Cahier de Philosophie (la pensée de l'élève au début du débat comparée à l'expression à la fin du débat, ce qu'il a appris au cours du débat)</p> <ul style="list-style-type: none"> - récit imaginaire : Imaginer un monde où...

Engagement	- Pratiques de rôles, théâtre, saynètes - Rôles dans le débat philo en classe - projets dans ou hors de l'école - Assumer une responsabilité / un rôle dans la classe au service de l'intérêt général. ("métiers", "responsabilités", médiation par les pairs, tutorat, services...))	- Répercussions spontanées du travail scolaire d'EMC hors de la classe dans la famille ou dans le milieu extra-scolaire.
-------------------	--	---

Évaluer l'EMC, c'est à la fois **évaluer l'évolution** des élèves en regard de l'objectif visé.

- du contrôle émotionnel et du souci des autres / Sensibilité
- des connaissances acquises (historiques, juridiques, philosophiques, scientifiques...)
- des représentations durant les débats / Jugement
- des comportements et de la coopération/ Engagement

et évaluer **l'appropriation critique, autonome, culturelle, de ces valeurs**

Évaluer l'EMC ≠ simple restitution d'une compréhension

=> un réinvestissement, ie un investissement personnel et autonome

On évalue une progression vers des valeurs-*horizons*, et on se méfie d'évaluations définitives.

TRANSMETTRE des valeurs

= viser l'**appropriation subjective**, et non un règlement à observer, des principes à appliquer.

= viser une **connaissance critique et réflexive**, et non une récitation

= viser une **implication autonome**, et non une injonction imposée

= viser une **approche sensible et culturelle**, et non des textes prétextes

III- Sur quelles données s'appuyer pour évaluer l'ensemble d'une séquence :

→ enregistrements video, enregistrements audio, transcription par écrit des débats, photo des notes prises au tableau, bilans des discussions philosophiques réalisées avec les élèves, traces écrites des premières impressions des élèves et recueil des représentations premières, à confronter avec les représentations plus critiques en fin de séquence, productions réalisées par les élèves,

→ Attention : Filmer les élèves requiert l'obtention d'un Droit À L'IMAGE => autorisation des parents
Document officiel :

https://cache.media.education.gouv.fr/file/1._Accueil/_General/91/9/12._autorisation-personne-mineure_623919.pdf

Remarque :

Dans le cadre d'une comparaison entre l'évaluation diagnostique du début et une évaluation sommative en fin de séquence, il vaut mieux éviter de refaire les mêmes tests qu'à la première séance en posant les mêmes questions à la fin, car les élèves tentent parfois de se remémorer leurs réponses initiales, sans penser à utiliser ce qu'ils viennent d'apprendre.